

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème: La Règle : Un mode de vie, 800 ans sur la route

En ce mois de juin, nous vous proposons le texte préparé par le Secrétariat de Formation du CIOFS qui vous présente les 800 ans de la Règle. Vous pouvez vous en servir ce mois-ci ou durant la période estivale lors de vos rencontres fraternelles.

Rappel: Notre rencontre mensuelle *doit favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière assurera une rencontre qui favorise une bonne expérience pour tous nos membres.

Introduction - Histoire

L'univers a, sans aucun doute, non seulement ses propres règles, mais il les suit aussi avec précision. Si nous profitons encore de notre belle planète, c'est parce que « Il a établi la terre sur ses fondations » (Ps 104,5). Le premier livre de l'Écriture Sainte nous dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon » (Gn 1,31). Toute société qui suit des lois justes et des principes sains jouit de la stabilité et offre à ses citoyens un certain degré de confort. Il en va de même pour toute personne, toute famille, petite ou nombreuse, et aussi pour toute la famille franciscaine, qui fête les 800 ans depuis que la Règle des Frères Mineurs a été approuvée par le Pape Honorius III, le 29 novembre 1223.

L'Ordre franciscain est une institution vivante tant dans ses éléments matériels (structure juridique, administrative, etc.) que dans ses éléments spirituels (chemin de sainteté, pensée théologique, etc.) parce que son fondateur, saint François d'Assise, lui a donné une Règle qui, depuis huit siècles, n'a cessé d'inspirer ses membres à vivre activement la vie évangélique.

Avec un désir sincère d'éviter le risque de se perdre dans les mots, nous voudrions porter notre attention sur cette Règle, en la voyant telle que son auteur l'a voulue, à savoir un mode de vie. C'est en effet ainsi qu'il l'a conçu, et son intention est très claire dès le premier verset, qui le signale : « La Règle et la Vie des Frères Mineurs est celle-ci : observer le Saint Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ. » (LR I, 1).

Le rôle et le but des Frères Mineurs, tels que voulus par saint François, n'est autre que de devenir et d'être les gardiens du Saint Évangile, non seulement pour le conserver dans des bibliothèques ou des lieux spéciaux, mais en l'incarnant eux-mêmes. Pour mener cette tâche, la Règle occupe une place très importante dans leur vie et joue un rôle très significatif dans la structure de l'Ordre franciscain et, bien sûr, de la grande famille franciscaine. François est conscient de la valeur et de l'importance de la parole de Dieu et est absolument convaincu que la vie, dans toute sa plénitude (cf. Jn 10, 10), n'habite que dans cette parole. Si l'on devait se référer à certaines catégories philosophiques, peut-être moins familières pour lui, à savoir l'hylémorphisme, on pourrait dire que le « Saint Évangile de Notre Seigneur Jésus Christ »

constitue la « matière » tandis que la Règle, conçue par François d'Assise, façonne sa « forme ». La Règle n'est donc pas la vie en soi, car seule la parole de Dieu est vie, mais la Règle est une des « formes » à travers lesquelles la vie s'exprime. La Règle est en effet la seule forme que la vie manifeste aux Frères Mineurs, car elle les aide à « prêter attention à ce qu'ils doivent désirer par-dessus tout : avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte activité » (LR X 8)

L'Ordre franciscain a connu d'innombrables divisions au cours des siècles, comme nous ne le savons que trop bien, principalement à cause de la manière dont la Règle a été comprise et suivie. Regardant l'histoire uniquement d'un point de vue humain, nous pourrions être justifiés de dire : « Toi, très saint, tu sais parfaitement comment, perdu dans un dédale de périls mystificateurs, ils suivent tes pas » (2Cel 224). Bien sûr, les échecs et les erreurs commis au cours des siècles ne peuvent non plus être ignorés mais, tous ensemble, les frères, s'efforçant de suivre les traces de leur père séraphique saint François, n'ont cessé d'agrandir sa famille de nombreux frères et sœurs qui vivent maintenant le même charisme, bien que de manières différentes.

L'un des problèmes de la société d'aujourd'hui, comme nous l'avons malheureusement constaté ces dernières années, est la réticence de nombreux individus à suivre les règles. Pourrait-il en être de même pour les frères et sœurs de saint François au regard de leur propre Règle ? Serait-il possible que ce qui était initialement perçu comme un mode de vie ne soit plus tenu dans la même estime ?

En effet, tout ce que Dieu a fait est très bon (cf. Gn 1,31), mais si la Règle et la spiritualité de saint François continuent de fasciner, d'inspirer et d'attirer un nombre impressionnant de frères et sœurs après huit siècles, il faut admettre qu'il a fait quelque chose de bien. Nous tous, frères et sœurs de la grande famille franciscaine, avons certainement nos propres aspirations intérieures concernant notre vie, et notre vocation en fait certainement partie. C'est pourquoi, malgré nos difficultés et nos faiblesses quotidiennes, nous continuons à prier : « Attire-nous donc à toi pour que nous courions après l'odeur de tes parfums (...). Donne-nous des jours tels que nous en avons autrefois, ô miroir et exemple du parfait ! Ne permettez pas que ceux qui vous ressemblent par la profession soient différents de vous dans la vie » (2Cel 221).

Voir/Écouter :

Dans cette partie, nous allons partager les expériences de notre famille franciscaine. Nous avons demandé à une sœur Clarisse, deux frères, une sœur franciscaine du TOR, une sœur franciscaine séculière et une sœur de la Jeunesse franciscaine de partager ce que signifie la Règle de leurs ordres dans leur vie et surtout dans le cheminement de leur vocation franciscaine.

Extraits des partages de membres de notre Famille franciscaine

Extrait du partage d'une sœur clarisse

Être sœur Clarisse aujourd'hui n'est pas déterminé par une dimension matérielle extérieure d'espace ou de lieu, mais c'est beaucoup plus ; c'est une réalité intérieure et spirituelle profonde, essentielle qui constitue notre identité en Dieu. Par la profession des conseils évangéliques, je

vis ma vocation dans une attitude constante d'action de grâce envers le Père des miséricordes et je me sens appelé à vivre une forme de vie qui me rend de plus en plus semblable à Jésus, le chemin, la vérité, et la vie. C'est pourquoi, par consécration, je me suis offert totalement à Jésus, sans rien de moi, et je me consacre à la prière contemplative dans le cloître, vivant dans l'obéissance, dans la chasteté et dans la communion de vie fraternelle, selon la Règle écrite par Sainte Claire, c'est-à-dire d'observer le Saint Évangile. Dans l'engagement de ma profession, je m'inspire de l'exemple et des enseignements de notre Mère Sainte Claire, qui s'est enfermée par amour pour son Époux céleste.

Ma journée au monastère est rythmée par différentes périodes de temps : prière, travail, étude, moments de récréation et de repos, qui incarnent la préciosité du temps vécu et donné par Dieu. Cela me dispose à vivre ma vie avec persévérance, patience et joie malgré toutes ses difficultés, en louant toujours Dieu partout et à chaque fois. Ma vie est une vie liée à la prière contemplative et à l'activité dans l'espace sacré du monastère. Il s'agit d'une vie spirituelle caractérisée par la joie de rencontrer Dieu et les autres sœurs, à l'exemple de sainte Claire.

Sr. Dorothea of the Redeemer, Sœur des Poor Clare – Monastère Notre-Dame des Anges, Roman, Roumanie

Extrait du partage d'un frère ofm conventuel

Je suis le Père Julian Misariu, un frère franciscain conventuel, qui est confesseur dans la Basilique Saint-Pierre du Vatican depuis plus de deux ans. ... En tant que frère franciscain, appartenant au Premier Ordre du Père Séraphique, je me sens honoré de témoigner qu'après 31 ans de vie franciscaine, je ressens l'enthousiasme que j'avais au début de mon expérience franciscaine. Je me sens amoureux du Christ et je suis un fils bien-aimé du Père, un confrère du Père séraphique, qui continue dans le présent de l'histoire le témoignage de foi que j'ai professé avec courage et humilité devant l'Église et la fraternité.

Je suis issu d'une expérience de vie vécue dans un régime communiste, athée et dictatorial, ayant travaillé dans une grande usine en Roumanie, ayant fait son service militaire. La liberté que Dieu m'a donnée, m'inspirant à me donner totalement à Lui, a été précédée de quelques mois par la chute du régime communiste en Roumanie. J'ai été arrêté par la sécurité alors que je priais dans une église, c'était en septembre 1989, me quittant après plusieurs heures d'interrogatoire. La question que l'agent de sécurité m'a posée était : qu'est-ce que tu es ? Ma réponse a été catégorique : je suis un chrétien catholique. Il m'a dit que cela pouvait me coûter six mois de privation de liberté dans une prison du régime communiste. Honnêtement, j'ai tremblé, mais à ce moment-là j'ai rencontré le Christ, comme François, devant le crucifix de San Damien. *Fr. Julian Misariu, ofmconv, Roumanie-Rome*

Extrait du partage d'un frère ofm capucin

C'est pourquoi je me suis intéressé, déjà en tant que postulant capucin, à étudier la genèse et le développement du texte de la règle. Derrière chaque expression, il y a une histoire, et en elle réside l'intention de François, ce que Dieu suscitait en lui et ce que les frères découvraient. François et les frères (pas seulement lui-même) discernaient et faisaient des choix, guidés par

l'Esprit. En savoir plus sur François, surtout à travers ses propres écrits, était le moyen de s'accorder à son cœur et de mieux comprendre le charisme. Plus tard j'ai appris qu'"un texte sans contexte est un prétexte"... En comprenant mieux le contexte de l'époque de François, ses paroles et ses choix étaient plus clairs et plus forts. Ils étaient plus inspirants et engagés pendant le noviciat. Et plus exigeant pour une relecture actuelle, dans le contexte de l'époque. Par exemple les phrases « ne montez pas à cheval » ou « ne touchez pas à l'argent », relues par une fraternité qui vit à la périphérie, parmi les pauvres, les lépreux en visite... se comprennent sur le vif. J'étais comme ça en découvrant que la règle est comme une carte... Elle indique la direction générale et les bons endroits où s'arrêter. En tant que carte, c'est un instrument pour s'orienter en cours de route. *Fr. Leonardo González Ruilópez, ofm cap, Argentine - Rome*

Extrait du partage d'une franciscaine séculière

Ma première rencontre avec notre Règle n'a pas été impressionnante. C'était une rencontre avec un vieux livre sans vie et fatigué. C'était, disait la fraternité, notre Règle. Ce livre allait m'apprendre à vivre de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile. Ce n'est pas un début très excitant pour mon parcours en tant que franciscain séculier. Les premières impressions durent et je n'ai pas pris ce livre pendant longtemps.

Maintenant 16 ans après le début du voyage, le livre a toujours l'air fatigué. Mais les pages sont devenues plus vivantes avec des mots occasionnels qui me sautent aux yeux. Je le lis plus assidûment et il est devenu un point de référence, une source d'éclaircissement et, surtout, une rencontre avec la vie - une vie que j'ai professée pour « observer l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ en suivant l'exemple de saint François d'Assise, qui a fait du Christ l'inspiration et le centre de sa vie avec Dieu et avec les hommes ». (Article 4)

Vivre l'Évangile est déjà assez difficile ; suivre l'exemple de saint François amène cela à un niveau de plus en plus élevé, un niveau que je sais que je ne pourrai jamais atteindre de mon vivant. « Qu'ils soient individuellement et collectivement à l'avant-garde de la promotion de la justice par le témoignage de leur vie humaine et de leurs initiatives courageuses, Surtout dans le domaine de la vie publique, ils doivent faire des choix précis en harmonie avec leur foi ». (Article 15). Je n'ai pas le courage d'initiatives courageuses et je ne peux que repousser les limites un peu à la fois. ... La Règle n'est pas un vieux livre sans vie et fatigué. Ce n'est pas un ensemble de règles. Elle conduit à la Joie, à l'Amour et à la Paix dont parle l'Évangile, si nous nous permettons de la rencontrer. C'est une rencontre avec la Vie.

Janet Lim ofs, Singapour

Extrait du partage d'une sœur de la JeFra

Mon expérience des promesses vivantes dans la JeFra et la Règle OFS comme source d'inspiration Il y a deux semaines, j'ai donné ma 8ème promesse, ma 8ème promesse à Dieu que je suivrais les pas de Saint François et marcherais sur le chemin de la Vie. C'est très intéressant de réfléchir sur ma vie il y a huit ans de ça. J'étais un enfant, maintenant je suis encore un peu un enfant, mais au moins je suis conscient que je suis un enfant de Dieu, un enfant bien-aimé de Dieu.

Je n'en serais probablement pas conscient sans ma fraternité et sans mes saintes promesses. Prendre le chemin étroit, suivre Jésus – ce n'est pas une chose facile, mais si vous êtes conscient que vous êtes un enfant de Dieu, c'est possible. Non seulement vous pensez que c'est possible, mais votre cœur change et vous voulez simplement suivre cette voie. Alors vous le faites. Comment ? Vous promettez à Dieu que vous le ferez. Est-ce que je l'ai fait parfaitement ? Non. Ai-je toujours été fidèle ? Malheureusement non. Mais, Il l'était, Il était parfait et fidèle et Il n'a jamais abandonné. Il y avait des moments où je me surprénais à penser que je préférerais beaucoup prendre la solution de facilité, mais j'étais bien conscient de mes promesses et je n'arrêtais pas de me dire que ce n'est pas ainsi qu'un membre de la JeFra agit, ce n'est pas ce que vous avez promis. Mais ce n'était pas de manière restrictive, j'étais libre de faire tout ce que je voulais.

C'est juste que mon cœur aspirait à faire mieux et je savais que je pouvais faire mieux parce que j'avais promis à Dieu que je le ferais et Il m'a doté d'une abondance de miséricorde. Que ce soit la première ou la huitième promesse, elle apporte avec elle de nombreuses questions, mais aussi des encouragements. La première fois, tu te demandes si tu en es digne, si tu arriveras à être à la hauteur et la huitième fois tu te demandes encore si peut-être cette année tu réussiras mieux, si cette fois tu t'abandonneras vraiment à Jésus, seras-tu plus obéissant cette fois, ton cœur sera-t-il plus pur et plus humble. Vous ne savez pas si vous réussirez à vivre cette plénitude cette année, mais vous savez que vous le voulez, vous voyez vos frères et sœurs de la JeFra et vous voyez des exemples de membres OFS qui ont promis de vivre ainsi jusqu'à la fin de leurs vies, tu te souviens que saint François avant sa conversion n'était pas très différent de toi alors tu crois que c'est possible et tu dis enfin ton premier ou ton huitième.

Ana Matic, JeFra - Croatie

Extrait du partage d'une sœur du T.O.R

Quant à mon expérience de vivre la Règle, il ne s'agit pas de faire beaucoup ou peu, mais de rechercher la joie de le faire. J'essaie de découvrir ce "point" donc dans tout ce que je fais, je découvre l'essentiel. Ainsi, la prière, l'obéissance, la pauvreté, l'apostolat, la vie communautaire, etc. deviennent l'expression d'une vigueur essentielle, la petite culture pour « être la présence du Cœur de Marie ». Est-ce facile ? Est-ce que j'obtiens 100 % ? Est-ce une "fête" ? Non. Mais le « peu » devient le chemin pour un peu plus. Pour moi, vivre la Règle ne doit pas être considéré comme quelque chose d'agréable ou de désagréable.

Eh bien, cela ne mène pas à ce que j'appelle la recherche de l'identité de soi. C'est-à-dire que dans la poursuite de vivre la Règle, je cherche la formation d'un moi personnel fort. Par conséquent, pour créer un environnement heureux, j'ai besoin de créer cette énergie, pas seulement de travailler sur des choses agréables et désagréables.

Lorsque j'assume la Règle comme « Voici la vie de l'Évangile de Jésus-Christ », j'essaie d'assumer la Règle - la Vie dans ma vie, en essayant de guider ma vie par la Règle. La Règle est la règle de ma vie. La Règle devient un guide, un objectif. Je cherche à avoir la Règle comme La Règle, les limites de ma façon de vivre. En suivant cette règle, ma vie est en sécurité. La « norme » devient alors le but qui donne sécurité et fermeté à ma vie. La vie est la racine ; la Règle est le bourgeon, le résultat, la solidification de la vie.

Par conséquent, je cherche à guider ma vie par la Règle. Cela me donne la liberté ! Cela génère de la vie dans ma vie. Cependant, cela génère une tâche, un effort, un exercice, mais aussi la joie de savoir que je suis sur le chemin à la suite de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sœur Claudenice Aparecida Sabadin, Sœur Franciscaine du Cœur de Marie - Brésil

Agir :

Partageons en fraternité locale les questions suivantes :

- Êtes-vous à l'aise en 2023 pour suivre une règle de 1223 ?
- Ressentez-vous l'air frais de l'Esprit Saint dans la Règle ?
- Puis-je réparer l'Église, en quelque sorte blessée, en vivant le charisme franciscain ?

Prendre le temps de bien partager vos réponses aux questions présentées.

Célébrer :

Une fois la Règle approuvée par le Pape Honorius III, le 29 novembre 1223, l'Ordre des Franciscains devint officiellement un « outil d'évangélisation » très important dans l'Église, répandant partout la Bonne Nouvelle.

Pour célébrer cet événement, nous voudrions inviter chaque fraternité locale à trouver un moment approprié au cours de cette année (dans le mois qui convient le mieux) et à faire sentir votre présence dans votre paroisse locale par une action humble (nettoyage de l'église, du cimetière, la salle paroissiale, etc.), ce que normalement personne ne veut faire.

Parlez-en à votre curé et préparez une heure d'adoration devant le Saint-Sacrement (en invitant toute la communauté paroissiale à participer) le jour le plus proche du 29 novembre, en remerciement d'avoir été jugé digne de servir l'Église.

Ou, demandez à votre curé de célébrer une messe du soir le 29 novembre, ou un jour qui convient mieux à la communauté paroissiale, et célébrez l'événement ensemble.

Objectif-Vie

En ce mois de juin, nous vous proposons de revoir et de relire les textes pour bien comprendre et partager le cheminement que vous avez parcouru comme membre de la Famille franciscaine lors de vos rencontres durant la période estivale ...

Fin de la rencontre (chant ou prière au choix de la fraternité)

Suggestion : un chant au Sacré-Cœur de Jésus ou au cœur Immaculé de Marie ...

A la maison

Prenez l'occasion de lire de nouveau le texte en vous rappelant votre propre parcours franciscain

Bonnes vacances à tous et toutes et apprécions les merveilles du Créateur..